

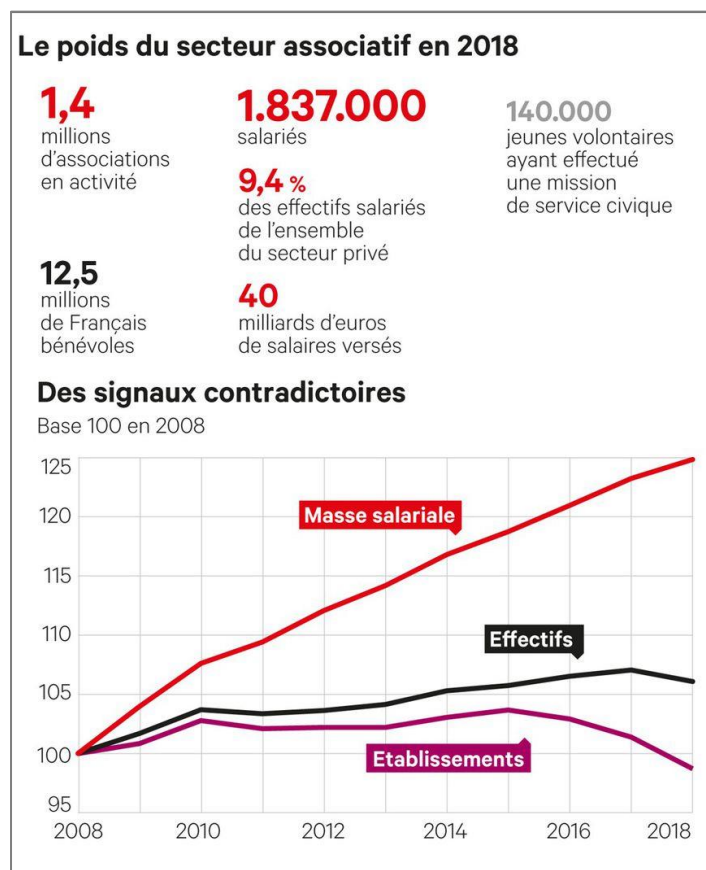
Exclusif

## Emploi associatif : des effectifs salariés en baisse mais des emplois plus stables

Les effectifs salariés sont repassés sous la barre des 1.850.000 en 2018. Les dirigeants associatifs sont inquiets du changement de modèle de l'engagement bénévole.

Locales, scolaires, en entreprise... 16,1 % des associations créées en 2018 concernaient le sport et les activités de plein air. La pratique d'une activité sportive est le premier motif d'adhésion à une association. Selon les dernières données disponibles de l'Insee, 18 % des Français adhéraient à une association sportive en 2013.

L'emploi associatif a connu une baisse en 2018. Les quelque 160.000 établissements employeurs (dont 6.500 dans le monde agricole) ont vu leurs effectifs se réduire de 1 % et sont repassés sous la barre des 1.850.000, à 1.837.300 précisément. C'est le constat que dresse la 17e édition du baromètre du réseau associatif d'experts et d'universitaires Recherches & Solidarités, publiée en exclusivité par « Les Echos ». Il s'agit de la première année de baisse depuis [2011](#), année où le secteur avait subi avec retard le contrecoup de la [crise de 2008](#), se redressant ensuite.



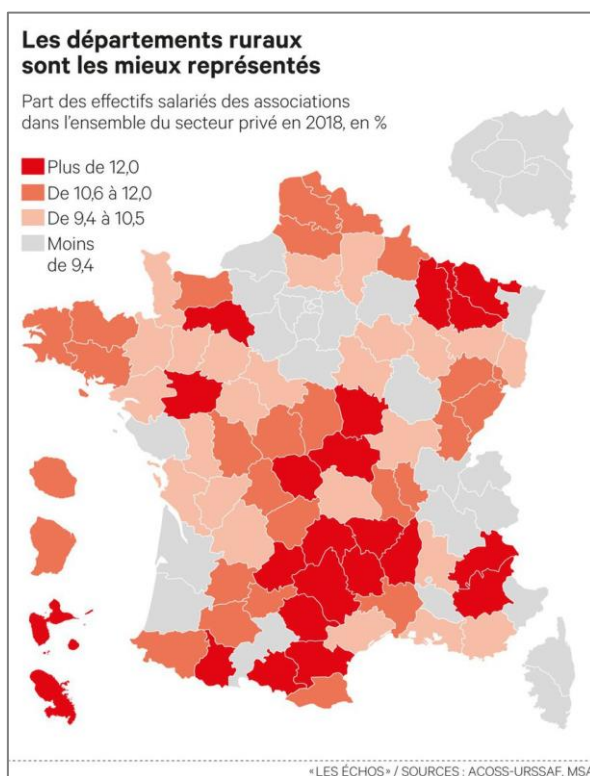
### Trou d'air

Cette diminution des effectifs a surtout touché de petites associations, conduisant à une diminution globale du nombre d'associations employeurs de 2,7 %, soit près de trois fois celle des effectifs. Simple trou d'air ou inversion de tendance ? Le président de Recherches & Solidarités se veut rassurant. Il souligne que les premières données disponibles sur 2019 montrent un retour à une stagnation des effectifs, laissant à penser qu'on est plutôt dans le premier scénario. Le secteur « *a digéré la baisse des emplois aidés* », explique Jacques Malet.

Un autre élément plaide plutôt en faveur d'un trou d'air. Le mouvement s'est accompagné d'une amélioration de la qualité des emplois. Certes, le secteur associatif ne fait pas exception : les contrats courts y ont prospéré, passant de 65 % du total des contrats en 2001 à près de 85 % en 2018. Mais la hausse du nombre de contrats à durée indéterminée entamée en 2016 s'est poursuivie l'an

dernier. En outre, les associations ont confirmé leur propension bien plus forte que le reste du privé à embaucher des seniors : 12 % des CDD contre 7 % des CDD dans le reste du privé et 9 % des CDI contre 6 %.

« Elles accordent plus d'importance à l'expérience et de nombreux salariés en fin de vie professionnelle sont en quête de sens dans leur travail », commente Jacques Malet, qui voit dans la progression des effectifs en CDI le signe que « les associations reprennent confiance ».



## Le défi du bénévolat

Mais elles sont confrontées à un défi : celui de l'évolution du bénévolat, indispensable au fonctionnement de près de 90 % d'entre elles, selon Recherches & Solidarités. Le réseau a mené une étude spécifique sur le sujet en complément des derniers résultats d'une enquête de l'Ifop réalisée tous les trois ans depuis 2010.

La 17e édition du baromètre note un tassement de la proportion de Français qui donnent de leur temps gratuitement. Ce tassement a plus touché les hommes que les femmes, conduisant à une stricte parité des engagements en 2019. Mais surtout, il s'est accompagné d'un rajeunissement des bénévoles. C'est a priori une bonne nouvelle puisque cela signifie que la relève est là. Mais c'en est aussi une mauvaise car ce rajeunissement s'explique pour partie par un « *recul constant et préoccupant de la proportion des plus de 65 ans* », note l'étude. « *En parallèle, les jeunes s'engagent plus qu'avant, mais en fonction de leurs disponibilités qui sont moindres* », souligne Jacques Malet. Cela a conduit à une diminution du nombre de Français qui font du bénévolat dans une association au moins une fois par semaine, qui forment « *la colonne vertébrale des associations* », donc à une baisse du nombre des interventions bénévoles, chiffrée à 4 % entre 2016 et 2019.

## Inquiétudes

Le sujet inquiète. Sur les 2.600 responsables associatifs interrogés pour Recherches & Solidarités, plus de 10 % - soit quelque 150.000 associations - estiment que la situation est « *très difficile* » concernant le bénévolat, un sujet sur lequel 44 % des dirigeants se déclarent satisfaits en 2019, 4 points de moins qu'en 2018. « *Les ressources humaines disponibles* » sont aussi le premier sujet d'inquiétude pour 2020, devant le renouvellement des dirigeants bénévoles. La situation financière vient seulement en troisième et surtout en retrait par rapport à 2018, contrairement aux deux autres.